



22.067

**Ausländer- und Integrationsgesetz.
Zulassungserleichterung
für Ausländerinnen und Ausländer
mit Schweizer Hochschulabschluss****Loi fédérale sur les étrangers
et l'intégration. Admission facilitée
pour les étrangers titulaires
d'un diplôme d'une haute école suisse***Fortsetzung – Suite*

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.03.23 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.03.23 (FORTSETZUNG - SUITE)

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 05.06.23 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 12.09.23 (FORTSETZUNG - SUITE)

Antrag der Kommission

Rückweisung des Geschäftes an den Bundesrat

mit dem Auftrag, verfassungskonforme Erleichterungen der Zulassung von Ausländerinnen und Ausländern mit Schweizer Hochschulabschluss vorzuschlagen. Infrage kommen namentlich administrative Erleichterungen und eine erhöhte Vorhersehbarkeit im Bewilligungsverfahren und eine Verlängerung der Frist gemäss Artikel 21 Absatz 3 AIG.

Proposition de la commission

Renvoyer l'objet au Conseil fédéral

avec mandat de proposer des simplifications conformes à la Constitution pour l'admission des étrangers titulaires d'un diplôme d'une haute école suisse. Il pourra s'agir notamment de simplifications administratives, d'une amélioration de la prévisibilité dans la procédure d'autorisation et d'une prolongation du délai prévu à l'article 21 alinéa 3 LEI.

Caroni Andrea (RL, AR), für die Kommission: Als wir im Juni auf diese Vorlage eingetreten sind, da waren wir uns gemäss den Voten in der Sache weitgehend einig, nämlich darin, dass wir gewissen in der Schweiz ausgebildeten Hochqualifizierten den Erwerbsaufenthalt erleichtern wollten. Aber wir wollten dies verfassungskonform tun. Daher war beim Eintreten auch klar, dass die Vorlage, wie sie vom Bundesrat daherkam, gehörig umgebaut werden muss. Es sollen weder neue, verfassungswidrige Kontingentsausnahmen eingeführt werden, noch sind die Kontingente zahlenmässig überhaupt der Kern des Problems. Das Verbesserungspotenzial liegt vielmehr primär bei den Verfahren, mit denen die Kantone zu ihren Kontingenten, vor allem aber die Betroffenen, die Arbeitgeber und die Arbeitnehmer, zu den einzelnen Plätzen bzw. Bewilligungen kommen.

Ihre Kommission hat sich dann an die Arbeit gemacht und versucht, im Einklang mit dem, was wir im Rat gehört hatten, eine verfassungskonforme Lösung zu suchen und die Verfahren zu vereinfachen. Wir haben uns aber gesagt, das beste Vorgehen dafür sei eine Rückweisung an den Bundesrat, denn wir sind zum Schluss gekommen, dass wir an der Vorlage nicht einfach ein bisschen "schräubern" können. Die Vorlage steht aktuell nämlich ziemlich im Schilf. Daher müssen wir zuerst wieder einen Schritt aus dem Schilf hinaus machen und dann richtig abbiegen. Dafür scheint uns der Bundesrat eben geeigneter als wir, wenn wir dies in der Kommission mit den Leuten des Bundesrates tun müssen.

Die Rückweisung gibt dem Bundesrat inhaltlich den klaren Auftrag, die Zulassung gewisser Hochqualifizierter, die eben in der Schweiz ausgebildet wurden, zu vereinfachen – aber im Rahmen der Verfassung. Sie gibt zwar einige Beispiele an, aber das sind, ich betone, einfach Beispiele mit dem Schwerpunkt auf einfachen und



verlässlicheren Verfahren. Zu berücksichtigen ist sicher auch, dass die Lohnvorgaben einer Anstellung junger Studienabgänger nicht im Wege stehen. Wir wollen dem Bundesrat aber ausdrücklich grosse Handlungsfreiheit einräumen. Das ist auch in der Kommissionsdebatte so zum Ausdruck gekommen.

Eben: Unsere Aufzählung ist nur beispielhaft. Wenn der Bundesrat also etwa zum Schluss kommt, dass er die Personenkategorien etwas anders definieren will – zum Beispiel so wie der Schweserrat –, so kann er das tun. Er muss das aber selbstverständlich nicht vorschlagen. Er hat auch die Möglichkeit, seine damals in der Botschaft skizzierten verfassungskonformen Kontingentanpassungen wiederum vorzuschlagen, aber er muss dies nicht tun. Er hat sogar die Möglichkeit – auch das wurde in der Kommission gesagt –, zum Schluss zu kommen, dass es auf Gesetzesstufe keine Anpassung braucht, sondern dass er die Verbesserungen auf Verordnungsstufe hinkriegt. Er könnte uns dann die Abschreibung beantragen, und wir hätten wiederum das letzte Wort.

Sie kennen also das Ziel. Welchen Weg der Bundesrat dorthin einschlagen will, wenn wir zurückweisen, bleibt ihm überlassen. Vom Zeitablauf her geht es voran. Wenn wir heute der Rückweisung zustimmen, kommt das Geschäft voraussichtlich schon in zwei Monaten in den Nationalrat. Wenn dieser zustimmt oder wir festhalten, ist der Auftrag an den Bundesrat noch dieses Jahr fix erteilt.

Ich bitte Sie namens Ihrer Kommission, die dies mit 11 zu 2 Stimmen beschlossen hat, der Rückweisung zuzustimmen.

Mazzone Lisa (G, GE): Effectivement, la commission laisse un mandat très ouvert au Conseil fédéral. J'aimerais toutefois souligner un point qui me semble essentiel. Notre Constitution, dont nous nous réclamons avec cette proposition, stipule à l'article 61a alinéa 3: "Dans l'exécution de leurs tâches, [la Confédération et les cantons] s'emploient à ce que les filières de formation générale et les voies de formation professionnelle trouvent une reconnaissance sociale équivalente."

Le Conseil national, dans son traitement de l'objet, a intégré le tertiaire B aux dispositions qui étaient prévues pour le tertiaire A. Il me semble qu'appliquer la Constitution signifie aussi avoir une approche équivalente pour le tertiaire A et le tertiaire B. La Suisse est fière de son système de formation dual. Un certain nombre de personnes seraient concernées chaque année par cette disposition qui émane du tertiaire B, sachant qu'on investit dans leur formation et que ces personnes sont formées pour répondre aux besoins du marché et sont importantes, en particulier pour les PME.

Dans la réflexion qui est faite – et je pense qu'on aura l'occasion d'en rediscuter, puisque l'idée est que le Conseil fédéral revienne ensuite vers les commissions –, j'espère que l'équivalence dans la reconnaissance apportée à ces formations sera appliquée.

Baume-Schneider Elisabeth, conseillère fédérale: Le Parlement a régulièrement changé d'avis ou évolué dans son appréciation de ce dossier. Je vais un petit peu contextualiser.

Am 7. März 2017 reichte Nationalrat Marcel Dobler die Motion 17.3067, "Wenn die Schweiz teure Spezialisten ausbildet, sollen sie auch hier arbeiten können", ein. Der Bundesrat beantragte mit der Stellungnahme vom 10. Mai 2017 die Ablehnung der Motion. Er begründete dies unter anderem damit, dass die Schaffung einer Ausnahme von den Höchstzahlen für eine Personengruppe dem dualen Zulassungssystem widersprechen würde, das Kontingente für Drittstaatsangehörige vorsieht. Die Motion wurde am 20. September 2018 vom Nationalrat und am 19. März 2019 von Ihrem Rat angenommen. In Erfüllung der Motion unterbreitete der Bundesrat dem Parlament am 19. Oktober 2022 eine Botschaft zur Änderung des Bundesgesetzes über die Ausländerinnen und Ausländer und über die Integration.

En fait, le Conseil national a adopté le projet le 16 mars 2023 par 135 voix contre 51 et 3 abstentions, en se fondant sur des propositions de la Commission des institutions politiques du Conseil national; il a aussi adopté trois modifications du projet qui avaient été rejetées par le Conseil fédéral. Le 25 avril 2023, la Commission des institutions politiques du Conseil des Etats a proposé de ne pas entrer en matière sur le projet,

AB 2023 S 707 / BO 2023 E 707

comme cela a été dit tout à l'heure. Votre conseil est entré en matière par 24 voix contre 20 sans abstention. On le voit donc: le dossier est sensible.

Lors de la séance de commission du 22 août 2023, votre commission a adopté une proposition de renvoi du projet au Conseil fédéral, qu'elle a chargé "de proposer des simplifications conformes à la Constitution pour l'admission des étrangers titulaires d'un diplôme d'une haute école suisse". J'ai pris aussi note de la volonté de ne plus faire de distinction entre le tertiaire A et le tertiaire B. Il faudra étudier cette question. La commission évoque notamment des "simplifications administratives" de même qu'une "amélioration de la



prévisibilité dans la procédure d'autorisation" ou encore une "prolongation du délai prévu pour la recherche d'emploi", donc quantité d'éléments et d'arguments très pragmatiques. Le Conseil fédéral attache lui aussi une grande importance que ce soit à la rapidité ou à la clarification des procédures. Il l'avait d'ailleurs déjà fait lorsqu'il avait proposé d'adopter le postulat Nantermod 19.3651, "Pour une gestion migratoire répondant aux besoins de la Suisse", le 4 mars 2022.

En conclusion, le Conseil fédéral constate que les propositions faites par le Parlement ont varié au cours du temps. J'entends bien la volonté de ne pas du tout fermer la possibilité d'amélioration de la situation, mais je dois aussi dire que les pistes sont assez distinctes et il m'appartient de préciser qu'il s'agira de voir si l'on reviendra avec une modification de la loi ou si, au contraire, cela se fera au niveau de l'ordonnance. On pourra en discuter en commission, mais la distinction par catégorie des personnes n'est pas simple. Vu la diversité des pistes que vous évoquez dans le cadre de ce dossier, le mandat s'annoncera un peu plus complexe que de simplement "visser" ou "dévisser" quelques articles.

Sie haben von "schrauben" gesprochen, die Umsetzung wird wahrscheinlich ein wenig komplexer sein.

Si vous renvoyez le projet, ce qui me paraît hautement probable, je peux vous assurer que le Conseil fédéral travaillera à cette question avec diligence, parce que les enjeux et les constats sont partagés.

Angenommen – Adopté

Präsidentin (Häberli-Koller Brigitte, Präsidentin): Das Geschäft geht an den Nationalrat.